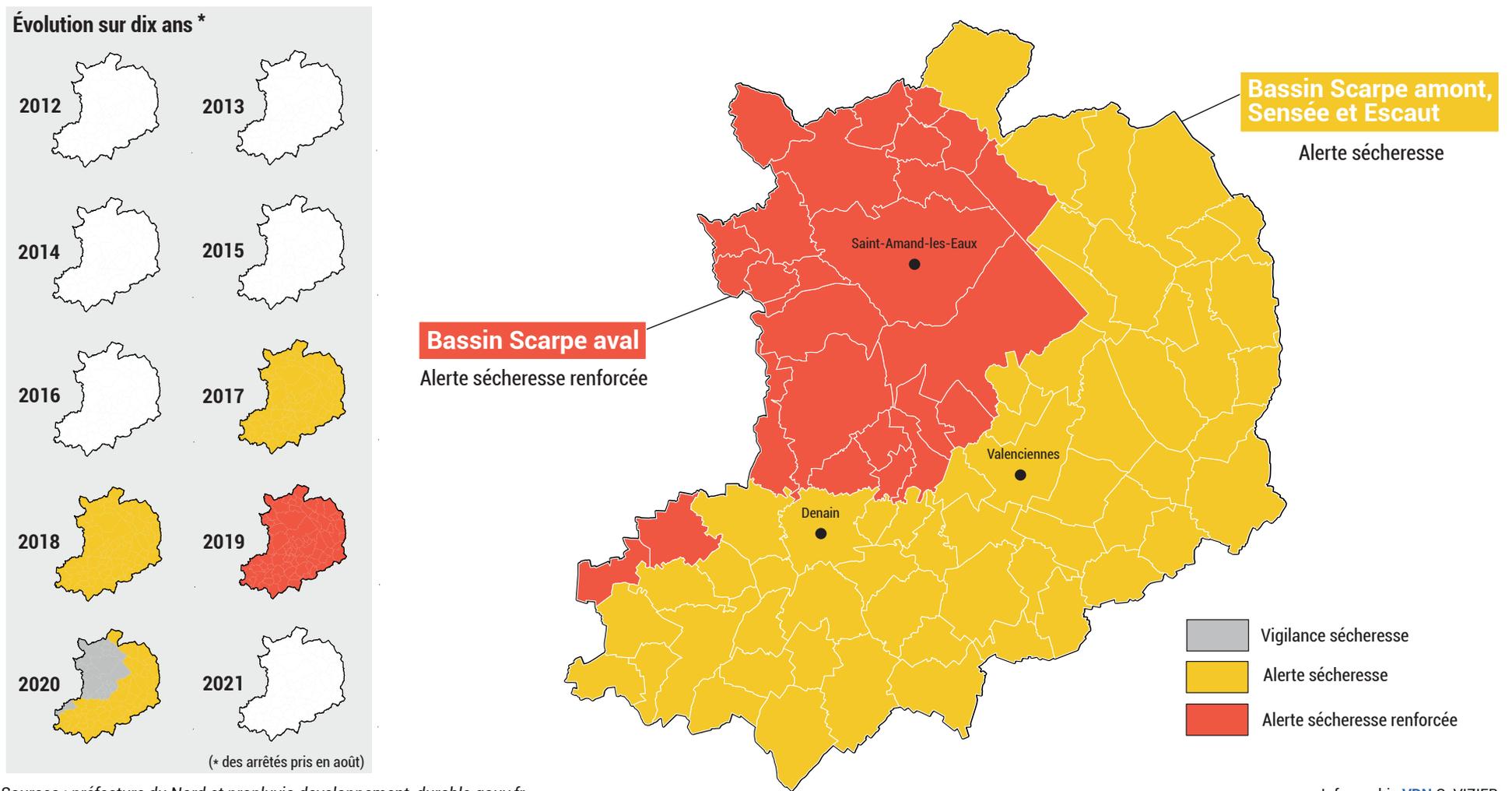


Le niveau de vigilance sécheresse relevé d'un cran

La Scarpe aval avait basculé en alerte sécheresse renforcée, dernier échelon de gravité avant la crise, dès la fin juillet. Vendredi, les bassins versants de la Sensée et de l'Escaut sont passés en alerte.

SÉCHERESSE : LES ARRÊTÉS PRÉFECTORAUX DANS LE VALENCIENNOIS



De nouvelles restrictions. L'alerte renforcée n'a pas encore gagné l'ensemble du Valenciennois. Mais on y arrive tout doucement. Vendredi, la préfecture du Nord a pris un nouvel arrêté réglementant les usages de l'eau, faisant basculer les bassins versants de la Sensée et de l'Escaut de la simple vigilance au niveau d'alerte – la Scarpe aval reste pour sa part en « alerte renforcée ».

Le stade des recommandations est dépassé. Le niveau d'alerte s'assortit de toute une série de mesures restrictives : l'irrigation des champs est interdite pour les agriculteurs le week-end de 10 h à 18 h ; l'arrosage des terrains de golf, quel que soit le jour, de 9 h à 19 h ; itou pour les pelouses et les jardins, qu'ils soient publics ou privés, etc.

Un flagrant manque d'eau. Il n'est plus tombé la moindre goutte dans le secteur depuis la soirée du 4 août. La sécheresse qui nous enserre actuellement vient de loin. Au cours du pre-

mier semestre, 267 mm (de pluie) ont été mesurés dans le Valenciennois, selon le directeur Nord de Suez Eau France, Renaud Camus. À comparer avec les 424 mm tombés pendant la même période en 2021 ou même les 305 mm de 2019...

« Cela fait cinq ans qu'on se dit : ça ira mieux l'année prochaine. »

RENAUD CAMUS,
DIRECTEUR NORD
DE SUEZ EAU FRANCE

Les relevés effectués par Noréade concordent : 214,8 mm comptabilisés à Rosult de janvier à juillet (495,6 mm en 2021) et 212,6 mm à Wallers (477,2 mm en 2021).

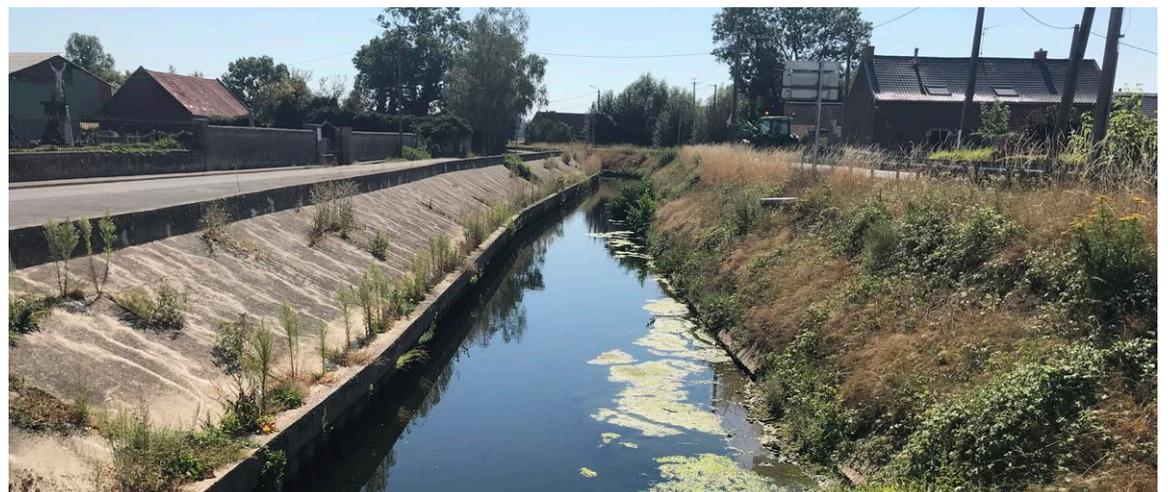
Le niveau des cours d'eau s'en ressent fortement : dans son bulletin de juillet sur la situation hydrologique, la DREAL Hauts-de-France estime ainsi le débit de

l'Hogneau, à Thivencelle, comme étant très inférieur à la normale ; la Rhonelle et l'Écaillon sont à peine moins moribonds.

Les nappes à un niveau « modérément bas ». C'est la saison qui veut ça : partout, les nappes phréatiques se vidangent. La situation est bien plus délicate sur

le littoral, observe le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) qu'au « nord et nord-est » du bassin Artois-Picardie, chez nous autrement dit, où « les variations piézométriques sont légèrement plus modérées » (- 0,3 m à Rombies-et-Marchipont entre juin et juillet). Quand

même pas de quoi sauter au plafond. Le sous-sol, dans le Valenciennois, a traversé d'autres périodes de sécheresse depuis 1976, mais le propre de celle-ci est qu'elle dure. « Cela fait cinq ans qu'on se dit : ça ira mieux l'année prochaine », grimace Renaud Camus. ■ S. C.



La DREAL Hauts-de-France estime le débit de l'Hogneau, à Thivencelle, comme étant très inférieur à la normale.